



IFLA
2005
OSLO

World Library and Information Congress: 71th IFLA General Conference and Council

"Libraries - A voyage of discovery"

August 14th - 18th 2005, Oslo, Norway

Conference Programme:

<http://www.ifla.org/IV/ifla71/Programme.htm>

août 3, 2005

Code Number: 161-F
Meeting: 147a Women's Issues

FEMMES ET CONFLIT DANS LA NOUVELLE ÈRE DE L'INFORMATION : LES BIBLIOTHÈQUES VIRTUELLES À LA RESCOURSSE

Mme Omotayo Bukky O.
Bibliothèque Hezekiah Oluwasanmi
Université Obafemi Awolowo
Ile-Ife, Nigeria,

*Traduction : Appolinaire Gbaguidi
Diplômé de l'Université de Senghor, Bénin,
Documentaliste, Webmaster
tokandji@yahoo.fr*

RÉSUMÉ

La paix est plus que l'absence de guerre, de violence ou de conflit. Ce papier met en exergue les théories féministes de la paix. Depuis que les femmes et les enfants constituent la majorité des personnes touchées par la guerre, elles ont des rôles importants à jouer, tant au niveau national qu'international. Les femmes sont de "belles âmes" qui aiment la paix, avec une capacité innée pour la paix. L'Afrique a plus souffert de conflits armés dans la décennie passée. De 1960-80, l'Afrique a connu 32 guerres. Des millions de vies ont été perdues et plus d'un million de gens sont réfugiés. Comme conséquence à ces conflits, la pauvreté et les maladies ont menacé la stabilité du continent.

Il y a beaucoup de concepts dans la construction de la paix parmi lesquels un majeur est de créer des canaux de dissémination de l'information plus clairs entre les populations et les décideurs politiques, et c'est le rôle des bibliothécaires, surtout celui des femmes bibliothécaires. Les rôles des femmes bibliothécaires incluent la provision et la dissémination

de l'information utile et exacte sur la paix et les mouvements de la paix y compris les ONG, l'IFLA, l'O.N.U., les groupes de femmes, la lutte pour la liberté d'accès à l'information, l'amélioration des habitudes de lecture des femmes et des enfants, l'organisation des conférences/débats sur la paix, l'assurance de l'éducation à vie pour les femmes et les filles, etc. Il a été démontré que les bibliothèques virtuelles fournissent un pont numérique bon marché entre homme et femme, et les autres groupes d'intérêt.

INTRODUCTION

A notre époque, les conflits inter et intra-Etat tournent en guerres de grande importance, en impliquant des destructions massives de vies humaines et de propriétés aussi bien que l'interruption de vies sociales, politiques et économiques de grandes masses de populations. Le 20e siècle était surtout notable pour le nombre de guerres et autres conflits violents qui ont eu lieu, et l'échelle des destructions, des interruptions produites. Mis à part la première et la deuxième guerre mondiale au cours desquelles des millions de personnes sont mortes, le monde a aussi témoigné de plusieurs autres guerres inter Etat, surtout dans les pays en développement. En 1996, d'après des sources de l'ONU, environ cinquante pays ont été impliqués dans une crise majeure. Toutefois, pendant que les Etats se faisaient peu de guerres entre eux, les guerres et les violences se développaient en leur propre sein. Le continent africain, surtout dans les années 1960, a continué à être le théâtre d'innombrables guerres au sein des Etats et des violences à grande échelle, des guerres de libération nationale, les guerres de sécession, les guerres civiles, et divers usages de violence armée pour résoudre les querelles de politiques internes. Surtout, depuis la fin de la Guerre Froide dans les années 1980, une série de conflits violents ont déchiré le continent africain, du Libéria à la Sierra Léone passant par la Somalie, le Soudan, la R.D. Congo, la Guinée-Bissau, la Côte d'Ivoire, pour ne citer que ceux-là.

Le Nigeria au cours des quatre décennies passées a été le théâtre de scènes dangereuses de conflits liés au dysfonctionnement qui se sont produits entre les communautés, groupes ethniques et religieux. Ces conflits ne sont pas localisés à une zone géopolitique spécifique du pays. Les exemples récents incluent les émeutes incessantes entre les Zango Kataf, les Tafawa les Balewa, les Mangus/Bokko, les Ife-Modakeke, les Igbo Ora, les Tiv-Wukan, les Warri, le Niger, le Delta, les Abiabo et les Oku Iboku et les Ugep et ses voisins. Les autres régions en désaccord incluent les conflits religieux dans l'Etat de Kaduna, de Kano, de Sagamu et de Aba. (Ubi, 2001). Cependant, le plus vieux conflit ethnique au Nigéria, est la crise Ife-Modakeke. Il a déjà duré plus d'un siècle (Albert, 1999). Le conflit est devenu sa propre raison d'être, son propre renforcement, son auto accomplissement, vu qu'il s'est depuis longtemps éloigné de sa cause originelle. (Augsburger, 1992; 53).

Une importante caractéristique d'après guerre froide et de conflit intra-Etat est qu'ils sont plus violents en terme d'échelle et d'intensité des destructions et interruptions de vies qu'ils causent. En outre, ils sont connus pour viser spécifiquement les populations civiles désarmées et vulnérables. Les groupes les plus vulnérables de la population sont habituellement les femmes et les enfants, et elles sont devenues les cibles spécifiques et les victimes de brutalité extrêmes et de sadisme. Le monde a connu les horreurs de violence en masse contre les femmes au Libéria, en Sierra Léone et en R.D. Congo. Les femmes et les enfants étaient aussi des victimes de l'épuration ethnique au Rwanda en 1994. Dans ces conflits, les femmes étaient des cibles privilégiées des attaques par plusieurs groupes rebelles qui ont prétendu combattre l'Etat. Surtout dans les conflits libériens et Sierra Léonais, la violence contre les femmes a été utilisée comme un véritable instrument. Comme un commentateur l'a fait

remarquer, en Sierra Léone par exemple, “la violence contre les femmes n’était pas intervenue de façon accidentelle au conflit, mais a été régulièrement utilisée comme un outil de guerre.” (Binaifer Nowrojee, cité dans les Notes d’Afrique, Jan/Fév., 2005, p. 1). Dans les faits actuels, les viols, les violences sexuelles, les enlèvements de femmes et de filles pour l’esclavage sexuel, les amputations de membres, surtout les mains, ont été faites aux femmes comme instruments de guerre. Des brutalités massives et extraordinaires sont aussi perpétrées contre les femmes dans la R.D. Congo où les soldats de l’ONU ont été accusés de viol et d’autres formes de violence sexuelle sur les femmes qu’ils sont supposés protéger. Des violences similaires sur les femmes, y compris les viols systématiques, ont aussi été rapportées dans la crise du Darfour au Soudan.

Ce qui est devenu la caractéristique incontestable de la violence intra état contemporaine est que les femmes sont les victimes bien que pas nécessairement les cibles des conflits. Dans chaque violente situation de conflit, ce sont les femmes qui subissent le choc majeur. Pendant que les hommes forts vont lutter, ce sont les femmes qui sont laissées derrière, sans protection, et sont contraintes de prendre soin des plus âgés et des enfants dans la ferme. Elles sont invariablement vulnérables aux attaques violentes et raids, aux maladies, aux épidémies, aux privations de nourriture, aux morts lentes, aux morts violentes, aux interruptions de leurs vies, et aux déplacements internes. Femmes et enfants constituent souvent le plus grand nombre de gens qui sont déplacés à l’intérieur de leurs propres pays et réfugiés dans les états voisins. Par exemple, la plupart de ceux déplacés de la région du Darfour et qui sont en train de se réfugier dans la République du Tchad sont des femmes et des enfants.

Au vu de ce qui précède, le temps est venu par conséquent pour les femmes de s’impliquer activement et de s’intégrer dans la prévention, la gestion des conflits et les efforts de construction de la paix aux niveaux régional, national et international. Il va sans dire que rien de concret et de raisonnable ne pourrait être accompli en terme de construction de la paix aussi longtemps que les femmes qui sont les objets et les victimes des conflits et de la violence au sein des Etats seraient sévèrement exclues dans la participation au processus de prise de décision au sujet de la paix et de la bonne gouvernance pouvant assurer une paix solide et durable. C’est pourquoi les bibliothèques virtuelles et, surtout, les femmes bibliothécaires, ont un grand rôle à jouer à l’ère de l’information moderne. Elles peuvent apporter leur connaissance et compétence professionnelle à titre de contribution.

Ce papier discute la nouvelle approche féministe liée aux mouvements de la paix, les rôles passés des femmes dans le maintien de la paix, s’interroge sur le rôle que les bibliothèques virtuelles et les femmes bibliothécaires peuvent jouer dans le maintien de la paix, la prévention de la violence et la protection des femmes qui sont les victimes les plus vulnérables de la violence contemporaine.

LES THÉORIES FÉMINISTES DE LA PAIX

LE ROLE DES FEMMES DANS LE MOUVEMENT DE LA PAIX

La plus nouvelle approche de construction de la paix met un accent sur l’unicité du genre dans le processus de résolution des conflits (Mbagwu 2001). La majorité des personnes déplacées par la guerre sont des femmes et il est donc maintenant compris qu’elles pourraient jouer un rôle important dans les efforts de résolution des conflits. Sylvester (1995) a décrit des femmes athéniennes comme de “belles âmes” éprise de paix. C’est en accord avec la théorie féministe qui stipule que les femmes sont des êtres foncièrement paisibles, capables de sermon,

enseignants et conservatrices de la paix. Ferris (1992) examine l'étude de Bridgit BrockUtne qui conclut qu'il y a une capacité innée dans les femmes qui les font préférer les actions non violentes. Babbit et Pearson D'Estree (1996) a observé que les séminaires- ateliers sur la résolution des conflits avec seulement des femmes produisent des discussions plus constructives que ceux des groupes avec des genres mélangés. Il y a une notion relative qui fait des femmes des êtres dignes de confiance, avec un haut niveau d'honnêteté et d'intégrité. Les femmes sont consacrées, fiables et sont engagées à la chose de la famille, de la nation, ont des aspirations et des buts. Les femmes, les donneurs de la vie du monde, ont par conséquent une force dans la poursuite mondiale de la paix depuis qu'elles affichent un haut niveau de persévérance, de patience et de tolérance dans l'accomplissement des objectifs fixés. Étonnamment, les femmes n'abandonnent jamais une partie, ni à cause de la colère ou de la crainte, elles ont été agressives dans la résolution des conflits, mais leurs rôles jusqu'à maintenant n'ont pas reçu toute la reconnaissance et la prééminence méritée.

Au Mali, au Libéria, au Nigeria et en d'autres endroits du monde, les femmes ont manifesté pacifiquement comme mères pour condamner le meurtre de leurs maris et enfants. Mais dans la consternation, les femmes n'ont pas été incluses à aucun niveau de la construction de la paix. Elles sont exclues et sont marginalisées, leurs efforts sont rendus invisibles. Les théories féministes stipulent que les femmes devraient être impliquées dans les processus de construction de la paix à des niveaux de décision les plus élevés, vu qu'elles sont plus compatissantes à la paix. Certainement, les femmes sont généralement plus naturellement disposées que les hommes à se soucier des défavorisés dans la famille et dans la société. Le dicton populaire qui dit que « quand vous formez un homme vous avez formé une personne mais quand vous formez une femme vous avez formé une nation » est bien pensé. Une femme de paix formera sa famille et en retour nous aurons une nation paisible. Les programmes de résolution des conflits doivent être développés pour autoriser des gens à anticiper ou arrêter les conflits eux-mêmes. Les recherches et analyses historiques au sein des sociétés traditionnelles africaines a montré que si les femmes n'ont pas de voix au chapitre ou ne peuvent rien dire sur les questions qui impliquent la paix, il n'y aura aucune paix durable (résolutions liées au problèmes de genre dans les problèmes de guerre).

Une vue historique du rôle de femmes

Il est nécessaire de situer cette discussion dans le contexte historique africain des grandes femmes. La tradition orale courait que ces femmes nigérianes étaient très visibles dans l'histoire politique et la prise de décision dans les sociétés traditionnelles au Nigeria, comme chez les Bini, les Hausas et les Yoruba. Quelques exemples notables de grandes femmes incluent la princesse Inikpi d'Igalaland; Moremi d'Ife; Efusetan Aniwura d'Ibadan; Maquerelle Tinubu de Lagos; Reine Amina de Zaria; et Reine Kambasa d'Ijaw. Aussi, il y avait des détenteurs de titre tel que les femmes de palais et chefs de femmes dans beaucoup de sociétés nigérianes précoloniales qui ont partagé le pouvoir au même titre que des hommes. Ces femmes faisaient partie du gouvernement avec leur propre hiérarchie et leurs contributions au bien-être de leurs sociétés étaient cruciales. Dans quelques régions du Nigeria précolonial, l'influence des femmes était telle qu'elles avaient une structure parallèle qui a fonctionné au même titre que le pouvoir souverain viril et ses chefs. Pendant l'invasion d'Ife et Igala-Land au cours desquels les gens ont été tués par les envahisseurs, les grandes femmes telles que Piness Inikpi d'Igalaland et Moremi d'Ife ont payé le sacrifice suprême avec leur vie et ont sauvé les gens du carnage. Aussi à Zaria, Reine Amina, a eu la réputation d'être une femme redoutable qui a personnellement mené "son armée au champ de la bataille" et a réussi à sauver sa région d'extermination. Reine Kambasa d'Ijaw et Reine Owari d'Ilesa ont les mêmes attributs de grandeur.

Il est apparu très regrettable que l'avènement de la colonisation ait érodé l'influence de ces femmes à l'image des sociétés traditionnelles nigérianes qui ont perdu leur autonomie au profit des Anglais. Les Femmes chefs de toutes les catégories ont perdu leur base du pouvoir et ont cessé d'avoir la reconnaissance dans le processus de la prise de décision. Les maîtres coloniaux ont aussi indûment mis un accent sur l'éducation des hommes. Cependant, dans les années 1920, Mesdames Funmilayo Ransome-kuti, Dame Oyinkan Abayomi, Margaret Ekpo, Alhaja Humani Alaga et autres qui étaient de différentes professions mais des femmes cultivées, menaient des campagnes vigoureuses sur le droit des filles à l'éducation. Les écoles des filles ont été ouvertes et les femmes ont gagné en suffrage et ont même participé à la conversation qui a mené à l'indépendance du Nigeria en 1960. Après la seconde guerre mondiale, Dame Oyinkan Abayomi a fondé le parti des femmes et a fait campagne pour l'expansion des opportunités des femmes. Au début des années 1929, dans la partie Est du Nigeria, le célèbre "Aba Riots", a été précipité par la taxation anticipée des femmes comme une partie intégrée du projet de la règle indirecte du colonialisme britannique au Nigeria (Afigbo, 1966, Journal de la Société africaine, 1930).

En terre Yoruba, les femmes étaient en effet très puissantes et pertinentes à la construction de la paix. Les femmes comme Madam Tinubu qui plus tard sont devenues les Iyalode de terre Egba et Iyalode Efunsetan d'Ibadan, ont fait l'histoire parce qu'elles étaient capables de s'affirmer et faisaient respecter leur point de vue. Aussi les femmes Egba se sont révoltées entre 1941 et 1947, quand elles ont organisé une campagne de désobéissance civile, manifestations et insurrections contre l'exploitation coloniale, la taxation, les fermetures de marché et les saisies de denrée. Elles ont enlevé les fonctionnaires coloniaux et leurs agents locaux, et même ont détrôné le souverain traditionnel, le Alake.

Dans les années 1980, il y a eu deux soulèvements majeurs de femmes, en 1984 par les femmes Ogharefe du gouvernement Local d'Ethiopie et en 1986 par les femmes du conseil régional Ekpan dans l'Okpe. Les deux protestations étaient contre une corporation pétrolière Américaine, Pan-Ocean. Turner et Oshare (1994) croyaient que ces protestations prouvent que ce pétro capitalisme "non seulement a brisé l'ordre social des femmes mais a aussi créé ou a fortifié les conditions pour leur résistance". La protestation de 1984 était en particulier un succès parce que d'après elles, les femmes se sont mobilisées en masse et ont usé d'une exposition rare de nudité collective comme une arme de protestation "ont enlevé leurs vêtements et avec cette malédiction, leurs demandes ont été acceptées" (Turner et Oshare, 1994, p.123 : Lynne, 1990). Ces conflits récents encouragés par le développement du pétro capitalisme ont été relatifs à l'expansion du capitalisme qui a marginalisé les femmes et les ont affaibli dans leurs formations sociales périphériques. Les soulèvements sont le fruit du développement capitaliste ainsi que de celui de la marginalisation des femmes." (P.126). Les protestations ont aussi continué jusqu'aux années 1990 et 2000. Voilà quelques exemples des démarches des femmes en vue de refléter leurs points de vues sur la manière dont la société est gouvernée.

Curieusement, il est digne de noter que depuis la période des années 1960, seulement un très faible pourcentage de femmes ont été promues aux places de la prise de décision pendant la première, la deuxième ou la troisième république, bien qu'il ait apparu une plus grande prise de conscience du rôle des femmes dans les processus de résolution des conflits.

Comprendre le rôle des femmes

Il est important de comprendre profondément la dynamique des engagements des femmes pour la paix, bien que la plupart de telles interventions, comme discuté plus haut, paraissent

provenir de protestations ou tendances à la résistance. En effet, la sagesse conventionnelle a eu tendance à sous-estimer les contributions des femmes, supposant qu'elles ne sont pas des citoyennes politiques, et que leur préoccupation est à l'origine liées aux questions domestiques. Ukeje (2004) a examiné les protestations non-violentes par les femmes de groupes ethniques différents dans la région du Delta du Niger au Nigeria en 2002. Il a rapporté que les femmes ont occupé les plates-formes pétrolières majeures de la région, en protestant. Ces protestations ont été embarquées après une série de tentatives manquées par leurs hommes. Leurs griefs sont en rapport avec la déchéance écologique, principalement parce qu'ils affectent deux activités principales de l'existence, l'agriculture et la pêche, et parce que les compagnies pétrolières sapent les opportunités d'emploi pour les locaux, en privilégiant des non autochtones dans leur recrutement. Elles mettent aussi l'accent sur le manque d'infrastructures sociales de base et les opportunités de développement économique à la base, la non compensation pour l'usage des terres, l'insensibilité de la part des compagnies multinationales pétrolières, la politique de diviser pour régner, employée par les compagnies pétrolières dans les communautés productrices de pétrole, le harcèlement sexuel de femmes par les ouvriers, aussi bien que les épidémies liées à l'exploration pétrolière" (p.606). En outre, Ukeje soutient que le discours sur les communautés en réponse à la crise dans le Delta du Niger, n'a pas bien précisé comment les conflits ont affecté les femmes, et les voies spécifiques par lesquels les femmes luttent pour améliorer l'environnement dans lequel elles mènent leurs activités productives.

Récemment, un état d'urgence a été imposé dans l'État du Plateau du Nigeria et les femmes sont sorties dans les rues pour protester (Maison de paix et Tourisme, mai 2005). Il importe de mentionner que ces protestations féminines n'étaient pas violentes mais efficaces et ont mis l'accent sur comment l'intellect et l'énergie des femmes peuvent porter la paix en Afrique.

PLAN D'ACTION POUR LA PAIX EN AFRIQUE

Nations africaines et féminisme

Il n'y a aucun doute que les conflits ont sapé le développement de l'Afrique. La résolution des conflits en Afrique ne peut par conséquent être laissée dans les seules mains de la communauté internationale. Les problèmes africains ont besoin d'être attaqués de l'intérieur par des initiatives africaines telles que le Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD). Le gouvernement doit reconnaître les rôles de la gente féminine et les encourager à participer activement aux politiques et mouvements de la paix. Nie (1972) définit la participation politique comme ces activités légales par des citoyens privés qui ont plus ou moins directement pour but d'influencer la sélection des membres du gouvernement et/ou leurs actions. Le féminisme a créé une définition moderne qui affecte non seulement les actions et décisions des gouvernements, les forces étatiques et les élus, mais aussi les interactions politiques dans la société, les communautés et nos maisons. Les études féministes ont signalé plusieurs malentendus de la participation des femmes contenues dans la littérature conventionnelle. L'ancien style de politique qui est dominé par les mâles qui exclut la participation des femmes est en train de faire place à une nouvelle politique qui offre des chances égales à tous.

Les gouvernements africains devraient mettre en place des processus et des techniques de gestion des conflits en créant des structures institutionnelles dans leur environnement. La paix est une condition primordiale requise pour un développement prémédité et comme tel, c'est un objectif viable pour tout bon gouvernement. Les gouvernements devraient être encouragés à impliquer des provisions institutionnalisées pour la paix, d'une manière féminine.

Kofi Annan a dit au Bénin, en décembre 2000 qu'aucun pays ne peut se développer vraiment, aussi longtemps que ses populations seront exclues du pouvoir. Aucun état ne peut être appelé vraiment démocratique s'il n'offre à son peuple aucune possibilité d'éviter la pauvreté. La violence apporte la pauvreté. Donc, les nations africaines devraient pratiquer la vraie démocratie. Un des outils qui aideraient les femmes à avancer est l'éducation, par conséquent, on devrait investir dans l'éducation des femmes comme dans les stratégies et mécanismes d'un long conflit. L'éducation est un droit de l'homme et un outil essentiel pour accomplir l'égalité, le développement et la paix. L'occasion devrait être donnée aux femmes africaines de résoudre non seulement leurs propres affaires, mais aussi celles des questions d'Etat, avec les questions de guerre et de paix, ainsi que les questions concernant leurs communautés. En Afrique, le développement durable ne peut être réalisé sans une paix durable; et la paix ne peut pas être atteinte sans la participation active des femmes. L'Afrique doit se rendre compte que le monde est à l'étape de « Paix, Genre et Développement ». Si "la guerre est l'affaire d'un homme", il doit être certainement réaffirmé que "la paix est sûrement l'affaire d'une femme."

Indirectement, les femmes sont mobilisées dans beaucoup de pays africains dans le but d'encourager le processus de paix dans les conflits, elles ont utilisé des stratégies différentes en vue de renforcer les capacités des structures existantes, de réhabiliter, reconstruire et réconcilier; protéger des réfugiés et les femmes déplacées. Elles ont utilisé l'éducation et les programmes de santé, enseigné la paix à travers l'éducation, les droits de l'homme et la connaissance du droit. Il est nécessaire pour le gouvernement d'évaluer les actions des mouvements de femmes pour la paix en Afrique afin de s'assurer qu'elles forment des groupes de pression pour se faire entendre. Chaque culture a sa propre diplomatie. Chaque culture a des mécanismes qui permettent aux populations de vivre côte à côte sans violence. Dans les régions en conflits armés, tel que le Burundi, le Libéria, le Rwanda, et la Sierra Leone, la Somalie et le Soudan, les mouvements féminins pour la paix ont été reconnus comme ayant fait des efforts visant à réconcilier les factions en conflit. Au Libéria, les femmes n'avaient pas eu l'occasion de participer aux négociations et aux réunions tenues par les différentes parties, mais toutes les associations féminines et groupes d'intérêt ont été mobilisés et ont réussi à faire des déclarations aux Nations Unies, à l'OUA et à la CEDEAO (Diop, 1997). Les femmes ont également organisé une marche pour la paix, comme mentionné plus tôt, et ont imprimé des affiches et brochures avec des slogans sur le désarmement et la paix. L'organisation soudanaise La voix des femmes a organisé différentes réunions avec pour objectif de restaurer le dialogue entre les femmes soudanaises du Nord et du Sud et tous ces efforts doivent être correctement reconnus par le gouvernement.

Rôle de la communauté Internationale

Le chemin de la paix devrait provenir d'effort concerté et intéresser tout le monde. Les tierces parties servent comme des médiateurs avec plusieurs stratégies orientées vers l'entretien de la paix. Depuis la 1^{ère} Guerre mondiale, les hommes politiques se sont engagés à initier des bases de règlement de la paix et l'établissement d'un système international pour le maintien de la paix et de la sécurité. Le résultat de ces efforts était la conclusion du Traité de Versailles, l'établissement de la Société des Nations (S.D.N.) et maintenant l'Organisation des Nations Unies dont les objectifs sont ainsi entièrement établis dans le Préambule de sa Charte:

« Nous les peuples des Nations Unies, déterminés à réussir à sauver les générations suivantes du fléau de la guerre, qui deux fois dans notre vie ont apporté des chagrins indescriptibles à l'espèce humaine, réaffirmons la fidélité aux droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de l'être

humain, de la personne, dans l'égalité des droits entre les hommes et les femmes et des nations grandes et petites, et d'établir les conditions sous lesquelles la justice et le respect des obligations qui proviennent des traités et autres sources de loi internationale peuvent être maintenues, et encourager le progrès social et de meilleurs niveaux de vie dans la plus grande liberté, et pour ces fins pratiquer la tolérance et vivre ensemble en paix avec l'un l'autre comme de bons voisins, et unir notre force pour maintenir la paix internationale et la sécurité...» (p.1)

L'Assemblée Générale des Nations Unies a déclaré l'année 1975 Année Internationale des Femmes avec trois catégories d'objectifs : égalité, développement et paix. La conférence sur les femmes à Beijing en 1995 était aussi la manifestation de mobilisation pour la lutte pour l'égalité, le développement et la paix. La chose la plus remarquable à Beijing était la tenue de la flamme de la paix, symbolisant les luttes quotidiennes des femmes en Afrique pour encourager le règlement des conflits, l'apaisement, la construction de la paix et le développement durable. Les Nations Unies ont déclaré l'année 2000 année Internationale de la culture de la paix, 2001-2010 comme la décennie Internationale pour une culture de paix et la Non-violence pour les enfants du monde. Les Gouvernements, les organisations locales, et les individus utilisent dans le monde entier ces années pour sonder profondément la nature des pratiques de la culture de la paix. Le 21 septembre de tous les ans a aussi été déclaré Journée de la Paix. Selon Kofi Annan : "Le futur du monde appartient aux femmes". Pour la première fois dans l'histoire, aux Nations Unies à Genève, les femmes se sont rassemblées pendant 5 jours en octobre 2002 pour parler de nouvelles initiatives visant la promotion de la paix mondiale, et l'élimination des causes qui mènent aux conflits.

Malgré les efforts de l'ONU pour traiter sérieusement plusieurs questions les concernant, les conflits internationaux ont néanmoins persisté et beaucoup sont restés non résolus et une pléthore de conflits plus complexes continue à se produire globalement dans le monde. La charte des Nations Unies dispose en son article 52 que "les organisations régionales s'engagent pour le règlement de leurs différends" la majorité de ces institutions régionales sous-régionales ne font pas sentir ces aspirations dans leur réalisation de maintien et la construction de la paix. De tels efforts sont démontrés par l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) aujourd'hui appelé Union africaine (UA); l'Organisation des États américains (OEA); la Ligue Arabe; la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), et l'Union Européenne, parmi tant d'autres. Les états membres individuels ont fait des efforts complémentaires en faveur de la construction de la paix.

Il faut signaler que pendant que les intérêts nationaux et d'autres facteurs militent contre le succès des Nations Unies dans ses tentatives de maintien de la paix internationale et la sécurité à travers la pacification du monde, elles a connu des succès évidents à bien des égards. Ce fait explique pourquoi pendant son 40^e anniversaire, le Comité Nobel norvégien a accordé le prix de la Paix à sa force de pacification. Dans la réalisation de leur oeuvre, l'aile militaire est aidée habituellement par des négociateurs et autres civils qui emploient des options diplomatiques sous forme de pourparlers de paix, de réunions, de conférences, de négociations, de tierce partie, ONG, groupements régionaux et autres dans une tentative de sortir de cette impasse.

Le rôle des Institutions Régionales

L'OUA, organisations non gouvernementale Féminines (ONG), la Commission Économique de l'Afrique (ECA), les Nations Unies, se sont consacrées à la promotion de la femme africaine et sa participation dans la prise de décision, parmi d'autres pour la mise en place de la paix, la résolution des conflits et la réconciliation nationale. C'est cette synergie que l'Afrique s'implique à porter. Cette ONG Internationale, créée par des africains basés à Genève, à pour but de renforcer les capacités des ONG et autres institutions africaines pour la prévention, la gestion et la résolution des conflits en Afrique. Elle a formé "Femmes-Afrique-Solidarité" (WAS). WAS est pour le renforcement des capacités à travers les techniques de formation et de négociations politiques. La formation est particulièrement axée sur la canalisation des ressources et le renforcement des compétences de la femme. La tenue de séminaires et conférences pour l'échange d'expériences, la sensibilisation de l'opinion publique, et l'information par les médias, parmi d'autres stratégies (Afrique Intelligence Filet. Asiatique, 2004). Le Groupe de Recherche pour la Stratégie de la Paix en Afrique et d'autres sont impliqués dans les mouvements de la paix. Tout ceci mérite d'être noté mais aussi d'être suivi de manière appropriée pour en assurer l'adéquation, et pouvoir faire des efforts consciencieux pour continuer à rendre leurs activités disponibles en ligne. Ils doivent supporter des pays africains comme ils continuent à s'efforcer à réaliser la connectivité à l'Internet sur le continent. Le besoin que toutes ces activités parviennent aux femmes, ceux cultivés ou non ne doit pas être partout surestimé. Aussi, ces agents se doivent-ils d'impliquer les femmes locales dans toutes les régions où ils travaillent de manière à continuer à les supporter.

Il y a une autre initiative sous forme de partenariat académique entre institutions avec les communautés pour forger la paix. A Ile-Ife au Nigeria par exemple, nous avons l'Association de l'Académie et la Communauté (PACT-OAU) qui est une alliance engagée au service de la transformation de la communauté, l'allègement de la pauvreté et la justice sociale. Il est en partenariat avec l'Alliance pour la transformation communautaire Inc (ACTE) basée aux États-Unis. La chose la plus intéressante au sujet de PACT-OAU est que c'est virtuellement une organisation de femmes, du moment où les têtes de pont sont toutes des femmes. Cela renforce la soumission précédente que les femmes ont un doux penchant pour la paix et sont douées d'initiatives pour la stimuler et la fortifier. Aussi, il y a le Corps de la Paix de l'OUA qui s'est consacré à la promotion de paix à travers la mobilisation de la jeunesse et les activités d'éclairage. Beaucoup de jeunes femmes sont aussi membres de cette organisation. Toutes deux ont considérablement influencé la paix à Ile-Ife, surtout après la crise communautaire qui a resurgi entre 1997-1998.

LA BIBLIOTHÈQUE MODERNE

Bibliothèques et TIC

Une bibliothèque c'est d'abord une collection, le traitement, le stockage et la diffusion de l'information enregistrée pour la lecture, l'étude et la consultation. Pour atteindre ces objectifs, les bibliothèques exécutent plus d'activités. Ce n'est plus une nouvelle que d'affirmer que les technologies nouvelles ont beaucoup influencé ces rôles traditionnels. Il ne pourrait pas y avoir de doute de l'immense impact des avancées récentes dans l'électronique et les technologies de l'ordinateur dans les bibliothèques sur le service de distribution de l'information. Information et Technologies de la Communication, TIC, ont radicalement transformé la plupart des services offerts par la bibliothèque. Ils ont rendu l'organisation de l'information très efficace, et la diffusion de l'information aux usagers plus facile. Avec les usagers qui utilisent les ressources des bibliothèques à distance, les bureaux traditionnels ont

aussi dû changer leur façon de servir les usagers de la bibliothèque. Les chercheurs ne veulent plus arrêter de travailler et « voyager » à la bibliothèque pour utiliser les services de référence. Le service de référence virtuelle inclut l'usage du courrier électronique et la création de portails. Les courriers électroniques sont aujourd'hui utilisés pour communiquer avec les usagers en lieu et place des demandes directes. L'e-mail est maintenant combiné avec le navigateur web et les technologies du bavardage en temps réel pour permettre aux usagers d'accéder au bureau du service des références à travers une connexion d'ordinateurs presque exactement comme les usagers réagiraient traditionnellement avec un bibliothécaire de la référence du service des références. A travers ce médium, les usagers de la bibliothèque envoient leurs questions au bibliothécaire chargé de la référence qui en retour répond après avoir opéré la recherche nécessaire.

Le processus de création d'un Portail est aussi un modèle du service de référence de la bibliothèque traditionnelle qui est d'identifier les ressources les plus pertinentes dans un domaine particulier du Web, leur créant un dossier, et les rendant disponible toutes les fois qu'ils sont demandés. De cette façon, on économise le temps pour beaucoup de clients qui autrement auraient recherché sans fin les ressources pertinentes sur le web. Ainsi, un bibliothécaire fait plus en surfant sur le web, subissant toutes les peines de la recherche de ressources pertinentes au nom de ses clients (Akintunde, 2002). Pour un bibliothécaire qui doit exécuter cette tâche, il doit avoir nécessairement « des compétences » de navigation et la bibliothèque doit fournir l'accès aux millions de ressources du web en prenant la responsabilité de supporter les frais d'accès à l'Internet pour les bibliothèques. Un Portail permet «à ses usagers de personnaliser les ressources de l'information en sélectionnant et en identifiant seulement celles qu'ils trouvent utiles» (Zemon, 2001:710).

Les portails créent aussi des aides qui permettent de retenir l'attention des fournisseurs de l'information concentré parce que l'habitude des sites/bases de données identifiés permet aux fournisseurs et aux usagers d'opérer dans les limites de la connaissance au lieu de s'engouffrer dans le labyrinthe de la masse de données sur le Monde du Web ou sur l'autoroute de l'information globale.

L'usage de l'Internet et du courrier électronique sont devenus les moyens de réponse politique aux activités dans beaucoup de parties du globe aujourd'hui. Comme une vaste source d'information, Les TICs constituent un puissant outil d'éducation; et ils offrent un moyen direct et meilleur marché de communication pour les organisations de femmes et leur permet de partager la connaissance sur une base rapide et collective. Les Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) ont un grand potentiel à faire bénéficier les femmes à travers le monde, comme l'accès à l'information est maintenant plus rapide. L'accès global à l'information continue d'augmenter et de s'étendre, en créant de nouvelles occasions et défis pour la participation des femmes aux principales activités pour l'égalité féminine et pour la dissémination de l'information au sujet des questions les concernant dans les pays en développement. La 4^e Conférence Mondiale sur les Femmes tenue à Beijing en 1995, a mis l'accent sur l'importance de cette nouvelle technologie pour encourager la plus grande communication par les femmes.

L'Internet, comme la bibliothèque virtuelle globale, a créé une nouvelle armée de l'information de masse pour la paix. Collins (200 p 228), a fait remarquer que pour que les recherches féministes aient un impact au-delà de l'interprétation du monde, il faut prendre en considération les questions génératrices d'idées pour l'intervention et l'engagement. L'information est le pouvoir et avec l'avènement de l'Internet, personne ne devrait être laissé pour compte. Cependant, l'accès à ces nouvelles technologies est restreint, et s'assurer que les

politiques qui guident leur usage prennent en compte les questions de genre demeure un défi. Faibles niveaux d'alphabétisation, accès limité aux technologies, savoir-faire et le plus souvent infrastructure inadéquate doublé de coût élevé de connectivité dans les nations en développement, empêchent beaucoup de femmes de profiter des opportunités offertes par TICs. Les femmes africaines s'intéressent aux Nouvelles technologies.

La connexion à distance pour les femmes constitue un potentiel pour leur développement. Seules celles cultivées peuvent avoir accès aux bibliothèques et aux bureaux, puisque la plupart des maisons n'ont pas les moyens d'avoir une connexion. Bien que les cybercafés fournissent des avenues pour surfer sur Internet, beaucoup de femmes ne le trouvent pas commode d'usage, du fait qu'il les oblige à sortir de la maison. Il n'y a pas de technologies accessibles capables d'atteindre les communautés éloignées et pauvres dans les pays en développement. Donc les bibliothécaires doivent assurer la connectivité et les accès subsidiaires libres, et assurer que les bibliothèques du gouvernement local (bibliothèques publiques) au sein de toutes les subdivisions administratives soient connectées. Aussi, il y a un besoin d'encourager l'éducation à distance, afin que les femmes puissent continuer à prendre soin de leurs familles tout en obtenant l'éducation à vie. A cette époque des TIC, il est opportun pour les bibliothécaires de disposer de connections internationales capables de leur fournir l'accès aux ressources en ligne. Il y a beaucoup de site Web féminins sur les études de femmes et plusieurs autres qui fournissent de l'information pour les femmes. Cela rendra disponible l'accès à l'information sur la paix et les guerres au profit des femmes.

LE RÔLE DES FEMMES BIBLIOTHÉCAIRES ET LA DURABILITE DES EFFORTS DE PAIX

Vivant dans une atmosphère de paix et de bonne volonté et s'engageant dans le travail d'extension et d'éclaircissement, on pourrait dire des bibliothécaires qu'ils prennent la paix comme allant de soi. Les bibliothèques sont des endroits silencieux et comme la guerre et les conflits sont associés au bruit, les bibliothèques sont de façons malencontreuses affectées. De cette façon là, les bibliothécaires doivent-ils se croiser les bras et regarder, ou ont-ils des rôles à jouer dans le mouvement de la paix mondiale? Traditionnellement, un bibliothécaire est constamment confronté à des demandes pour l'achat de livres, de magazines et de brochures, qu'il rend disponibles aux usagers. Ils ne veulent pas être vus comme des êtres politiques qui prennent partie. Les bibliothécaires sont impartiaux de formation. Dans les situations de conflits, le principe directeur principal d'achat de matières est celui de la neutralité intéressée. La bibliothèque sert seulement d'éclaireuse pour la communauté et sert à présenter les faits réels pour ces communautés de manière à les amener à opérer des choix judicieux en faveur de la paix. Dans les situations de guerre au sein des sociétés éclairées, l'usage des bibliothèques augmente comme les utilisateurs se ruent sur les bibliothèques pour trouver de l'information pouvant les guider. L'information qui peut promouvoir la paix, l'unité, le progrès, la co-existence pacifique et les relations harmonieuses au sein de toutes les communautés doivent être par conséquent disponible dans les bibliothèques. En encourageant par conséquent l'accès à ceux-ci, les bibliothécaires agissent donc comme des agents de promotion de la paix communautaire et de la réconciliation. En plus des rapports et nouvelles provenant des journaux et des quotidiens, les usagers veulent lire des livres, des articles et naviguer sur Internet aussi. Nous devons nous rendre compte aussi qu'à chaque fois qu'il y a des guerres et des conflits, de nouvelles littératures sont créées, et les bibliothèques doivent s'efforcer de rassembler et rendre une telle information disponible. Une attention spéciale pourrait leur être prêtée et à cette ère de l'Internet, les bibliothèques pourraient conduire des

recherches pertinentes, les compiler, les mettre ensemble et les rendre disponibles aux usagers. En agissant ainsi, la neutralité doit être assurée pour donner de plus amples opportunités pour la formation de jugements indépendants par les usagers. Si bien fait, la bibliothèque sera profondément impliquée dans la contribution à la paix mondiale et aidera à la construction d'une culture de la lecture pour les usagers, comme la connaissance discrédite les mythes au sujet d'autres peuples et peut humaniser d'autres cultures.

Les bibliothécaires s'intéressent aussi à la paix et devraient l'encourager comme une matière d'instinct de conservation; il souffrira indubitablement des affres économiques austères qui résultent de la préparation des guerres. Beaucoup d'argent du gouvernement qui pourrait être dépensé au profit du développement des bibliothèques est détourné pour la poursuite de la guerre. Donc les bibliothécaires devraient considérer la guerre, pas comme une question controversée dans laquelle ils ne veulent s'ingérer, mais plutôt comme une question d'éthiques fondamentales. Les femmes bibliothécaires d'aujourd'hui souhaitent voir l'étendue de la bibliothèque agrandie au lieu de la voir coincée dans ses limites actuelles. La Fédération Internationale des Associations de Bibliothèques (IFLA) a été impliquée dans les mouvements de paix en facilitant surtout des séminaires aux niveaux internationaux, rappelant aux gouvernements de diminuer les fossés entre info-riches et info-pauvres et a été à l'avant-garde de l'accès sans restriction à l'information par tous.

Les bibliothécaires se doivent de faire connaître aux sociétés locales de la paix qu'ils accepteraient volontiers des conférences débats sur les questions de paix dans leurs bibliothèques. Ces conférences n'ont pas besoin d'être directement sous les auspices des bibliothèques, mais doivent être sous le patronage des sociétés de paix. Pendant que les bibliothèques publiques dans les pays développés sont maintenant généralement devenues un élément dans le mouvement social et civique par qui les bâtiments sont utilisés pour les conférences publiques, les réunions et les débats, ce n'est pas encore totalement le cas au Nigeria, même si les choses semblent bouger de nos jours. L'usage créera des opportunités pour la popularisation sur la connaissance du mouvement de la paix et pour la co-opération inter bibliothèques. Les bibliothécaires ont besoin de partenariat, pour être restés trop longtemps solitaires. Beaucoup d'informations sont produites par les institutions de recherche, les universités, les ONG en Afrique, sur des questions de femmes, mais leur diffusion n'est pas élargie aux femmes.

En Afrique, les femmes continuent à porter le choc de la pauvreté, elles sont discriminées dans le domaine de l'emploi, habituellement engagées dans les travaux à bas salaires, elles n'ont pas accès à l'information et aux technologies, l'environnement politique ne leur fait pas de faveur à cause de la brutalité, l'intimidation et les coûts élevés. Donc la participation des femmes est négligeable en politique et elles n'ont pas les mêmes opportunités dans le maintien de la paix comme mentionné plus tôt, même si elles souffrent plus en temps de guerre. Les femmes sont discriminées dans les partis politiques, dans les processus de sélection et de nomination. Aucun doute par conséquent que dans leurs relations à la participation politique, les femmes ont des besoins spéciaux en information. L'information est un outil majeur qui peut racheter des femmes africaines de leur subjugation politique. Les bibliothécaires doivent s'en rendre compte et faire des efforts conscients pour satisfaire à ces besoins.

Les femmes africaines ont besoin d'information qui les extirpera de la croyance et des stéréotypes stipulant que les femmes sont citoyennes apolitiques dont la place n'est nulle part ailleurs qu'à la cuisine. Elles doivent être bien informées qu'elles ont un rôle à jouer en

particulier en faveur de la prise de décision sur les questions qui intéressent leurs communautés, leur bien-être et sur le leadership. Les bibliothèques peuvent organiser par conséquent des programmes de sensibilisation sur les effets des guerres et les gains de paix et les rôles que les femmes doivent jouer dans les actions de droit communautaire. Elles doivent savoir que si elles ne réagissent pas, elles en subiront des conséquences désastreuses. Les besoins en information des femmes en temps de conflit doivent aussi être soulevés parce qu'elles sont habituellement moins informées en ces périodes. Pour le réussir, les bibliothécaires doivent prendre le temps de sonder toutes les sources d'information et être bien informées au sujet du rôle des femmes dans leur environnement local et international. Les guerres commencent habituellement avec la mauvaise gestion d'un conflit local ou même un incident mineur. Donc, les bibliothécaires comme directeurs de l'information doivent fournir l'accès à l'information nécessaire sur les discussions locales dans leurs régions respectives, analyser de telles informations et faire des recommandations à qui de droit y compris les gouvernements sur les moyens de résoudre de telles questions en utilisant les TIC pour aider à prévenir contre leur développement en conflits.

Les bibliothécaires pourraient être partenaires des ONG, les institutions Internationales, comme les Nations Unies et organiser des ateliers pour former des femmes pour des compétences politiques aux niveaux nationaux et locaux. Ces ateliers devraient être rendus accessibles aux femmes à travers le parrainage des donateurs et des philanthropes. Au niveau local, les femmes devraient être visées par des présentations dans les langues locales. Ces ateliers pourraient être planifiés pour marquer des dates importantes comme la journée Internationale des Femmes, la journée Mondiale de la paix, pour une prise de conscience.

Les sources bibliographiques d'information sur les femmes devraient être acquises et rendues disponibles. Les bibliothécaires devraient suggérer des bibliographies sur les études féminines pour améliorer l'accès aux sources traditionnelles et non traditionnelles. La mise en place de centres d'informations féminines doit être encouragée. Un bon exemple est le Centre de Recherche et de documentation des Femmes (WORDOC) établi en 1987, comme un effort pionnier à la mise en place d'une collection systématique de matériels sur les études féminines. WORDOC est une bibliothèque spécialisée installée pour approvisionner les besoins en information et en recherches sur les études féminines. Elle dissémine de l'information en préparant des listes d'adhésions, les compilations de listes bibliographiques; les expositions de périodiques courants; la dissémination sélective d'information (SDI) et des activités apparentées. Il organise aussi des conférences publiques pour les femmes, quelques fois dans les langues locales pour atteindre les femmes à la base. L'information est transmise par une variété de canaux tels que les journaux, les courriers, les magazines, les brochures, les livres, les médias électroniques de télécommunication et de télévision, la radio et le téléphone. L'éducation pour la vie est un des rôles cardinaux des bibliothécaires. Les bibliothèques sont à l'avant garde de l'apprentissage, en particulier, l'éducation à long terme. Cela amène à rendre la bibliothèque pertinente à chaque membre de la communauté, jeunes et vieux. Les bibliothécaires africains ne semblent pas impacter sur leurs communautés. Malheureusement, les femmes africaines, qu'elles soient cultivées ou non ne sont pas des usagers réguliers des bibliothèques. Les femmes bibliothécaires ont un énorme défi à relever, qui est de réussir à renverser cette tendance. Elles doivent être innovatrices et agressives. Dans le langage moderne, le monde est maintenant considéré comme un village planétaire. Dans le cadre africain, le concept de village est strictement celui d'une communauté soudée ensemble dans toutes les ramifications virtuelles : socialement, émotionnellement, économiquement, moralement, etc. Dans le village africain, tout le monde sait quand un étranger vient, comme les nouvelles se propagent très rapidement. Une femme bibliothécaire, ayant ceci à l'esprit,

devrait s'assurer que les femmes sont au parfum des dernières nouvelles. Les scènes de la guerre peuvent être montrées. "Les Bibliothécaires pour la paix" est un groupe ad hoc de bibliothécaires principalement des américains qui utilisent l'Internet pour s'organiser et constituer un lobby contre les conflits armés là où c'est nécessaire. Les femmes bibliothécaires d'Afrique ont besoin aussi d'être vocal.

Le bibliothécaire peut encourager le travail de beaucoup d'organisations impliquées dans les efforts pour la paix. L'information est importante pour paix mondiale, elle crée la sensibilité et la prise de conscience. L'Information qui peut promouvoir la paix, l'unité et le progrès. La coexistence pacifique et les relations harmonieuses parmi toutes les communautés, doivent être rendus disponibles. Pendant que les bibliothécaires africains téléchargent de l'information pour les femmes dans les pays en développement depuis les pays développés, ils doivent trouver aussi une façon de mettre sur Internet les résultats des chercheurs locaux pour permettre au monde développé d'y accéder aussi. Le problème de création de contenus locaux pertinents sur Internet a besoin d'être réglé d'urgence. Aussi, les bibliothèques ont un rôle central à jouer dans la société comme institutions culturelles d'éducation, et comme agents pour encourager l'alphabétisation. L'IFLA considère les livres et les bibliothèques, aussi bien que la promotion de l'habitude de lecture, essentielle pour une meilleure compréhension internationale et comme tel ils sont une condition préalable fondamentale pour la paix, les droits de l'homme, l'alphabétisation, la liberté intellectuelle et un meilleur environnement pour les populations.

CONCLUSION

Si la paix comme défini par Dr. Martin Luther King Jr. est la "présence de la justice, non pas l'absence de Guerre", alors la paix positive traite de justice adéquate, pas la justice différée, niée, ni de justices intermittentes, mais durables. Accomplir ce genre de paix est un condition sine qua non pour la participation de toutes les personnes concernées à savoir les femmes, les hommes et les enfants, comme la gestion des conflits implique le processus d'utilisation de toutes les ressources disponibles, y compris l'information particulière, pour transformer le conflit à un niveau utilitaire à tels point que les partis intéressés peuvent se rapprocher à un niveau acceptable (Abdulrahman, 2001). Dans ce papier, il a été préconisé que les gouvernements africains et ONG doivent assurer l'accès à l'information courante pour les femmes africaines à travers la provision de bibliothèques utilitaires et l'installation des facilités d'Internet pour leur permettre d'être correctement informées et participer à la discussion globale pour leur renforcement. Les questions des stéréotypes sexuels et les coûts de connexion à Internet doivent être résolues. Les dividendes de la paix doivent nécessairement inclure une meilleure vie pour les populations rurales. C'est cela améliorer le bien-être pour les femmes, les hommes et les enfants.

RÉFÉRENCES

- Abdulrahman, je. (2001). Gestion de conflits religieux au Nigeria: la forme de L'intervention du gouvernement. *Psychologia Ife*. 9(3). P 59-70.
- Afigbo, A.E. (1966). Révolution et réaction au Nigeria De l'est, 1900-1929, *Journal de La Société Historique de Nigeria*, 3, p.3.
- Akintunde, S (2002). Dites-le encore : nous sommes partis juste. *Bibliothèques nigérianes*, 36(2), pp 1-14
- Albert, I. (1999). La Crise Ife-Modakeke. Dans Otite, O & Albert, I.S; *la Communauté est en conflit dans Nigeria : gestion, résolution et transformation*. Ibadan : Livre du spectre.

Annah, K. (2000) ONU secrétaire général adresse à la quatrième Conférence Internationale Aux Nouvelles Démocraties ou Démocraties Restaurées, conférence tenue à Cotonou (ICNRD). Bénin 4-6 Décembre 2000.

Afrique Intelligence Fil Asiatique, oct. 2004

Remplis de crainte, B. (1996). Une brève vue d'ensemble des études de Femmes nigérianes. Dans « mettre un ordre du jour pour genre et les études de femmes en Nigeria. Édité par Maman Amina. Zaria, Tamaza Publishing Compagnie.

Augsburger, D.W (1992). Médiation des conflits interculturels : chemin et modèle. Louisville, Kentucky, Westminster John Knox Press.

Babbit, E. F. et D ' Estree, T. P. (1996). 'LE séminaire atelier d'une Femme israélo-palestiniennes Atelier ', dans Crocker, Chester A., Hampson, Marais Osler, et Pamela. Dirigeant Chaos Global: Sources d'et Réponses à Conflit International. Washington, DC, États-Unis Institut de Paix, pp 521-529.

Corrin Chris (1999). Les perspectives Féministes sur la politique. Londres, Longman.

Diop Binetta (1997). Femmes et gestion du conflit en Afrique. Dans « Autoriser femmes pour le 21ème siècle: les défis de politique, affaire, développement, et direction. Rapport sommaire de la 9e conférence annuelle de l'Afrique Forum de la direction, Accra, Ghana. 27-29 le 1997 janvier. Nigeria, ALF,

Ferris, E. (1992). "Faire la paix dans les pays Émergents". Révision Oecuménique. Vol. 44, No. 3

Freier, P. (1970). La Pédagogie des Opprimés. Seaview Press, New York.

Fijabi, A.F. \$Opeke, R.O. (2001). Une estimation du modèle de la dissémination de l'information de la recherche de femmes et centre de la documentation (WORDOC) bibliothèque, Nigeria. Bibliothèques nigérianes, 35 (1), pp 33-41.

Journal de Société africaine (1930). L'émeute d'une femme au Nigeria, Notes De rédaction, XXIX, CXVII, octobre, pp 542-543.

Lynne, H.J. (1990) Danse, protestation et femmes "guerres": cas du Nigeria et des États-Unis, dans G. West \$R.L. Blumberg (Eds) Femmes et Protestation Sociale. New York, Oxford, Oxford Université Presse.

Mckay, S. & Rey Cheryl de la (2001) Faire la paix selon les Femmes de l'Afrique du sud d'après l'apartheid. Paix et Conflit : Journal de Psychologie de la Paix, 7(3), pp227-242.

Mbagwu, J. (2001) Campagne pour femmes en construction de la paix. Ife Psychologia, 9, (3), pp112-117.

Nie, N. et Verba, S. (1972). Participation en Amérique. New York: Harper et Lignes.

Femmes nigérianes: une perspective historique. Édité par Crainte Bolanle. Ibadan, Bookcraft, 2001.

Norris, P. (1986) "Politique et égalité sexuelle. Brighton: Wheatsheaf Books. Nowrojee, Binaifer, (2005) Notes africaines. Jan/Fev. p.1

Onoja Lawrence (1996) Paix qui reste et sécurité internationale dans un monde changeant. Nigeria, Expressions Monos Ltd.

Ubi, Otu Abam (2001). Conflit Communautaires et résolution de conflits traditionnels : le Ugep/Idomi 1992 expérience du conflit. Ife Psychologia 9 (3), pp 71-82.

Ukeje, C. (2004). D'Aba à Ugborodu: identité du genre et discours de l'alternative de protestation sociale parmi femmes dans le Delta du Nigeria. Développement d'Oxford études, 32(4), pp 605-617.

Turner, T. E. \$Oshare M.O. (1994) le soulèvement de Femmes contre l'industrie pétrolière nigériane dans les années 1980s, dans T.E.Turner (avec B.J.Ferguson) (Eds) Survenez Vous Gens Puissants: Genre, Classez, Courez dans Lutte Populaire (New Jersey, Presse du Monde de l'Africain), pp. 123-160.

Sarho, Jeredine Williams (2000). Femmes et participation politique en Afrique: Les limitations de l'environnement immédiat. Forum d'Afrique, 4 (1) avril, P. 46-49.

Sylvester, C. (1994). Théorie Féministe et Relations Internationales dans une époque Postmoderne. New York: Cambridge Presse Universitaire. Nation unie. Novembre 1994, p. - 45. <http://www.gn.apc.org/gn/women/Africa.html>

Nations unies Volontaire Programme. Genre et l'Ordre du jour pour Paix: Volontaire Contributions. Le 6 septembre 1996, pp. 1-20. <http://www.unv.org/actives/genpax.html>

Zemon, M. (July/August 2001). Le rôle de Le bibliothécaire dans développement de portail : fournir perspectives uniques et compétences. Collège et Nouvelles des Bibliothèques de la Recherche, 62(7), pp710-712.

Sarho, Jeredine Williams (2000). Femmes et participation politique en Afrique: Les limitations de l'environnement immédiat. Forum d'Afrique, 4 (1) avril, P. 46-49.